

Marquer le 15ème anniversaire du Réseau asiatique Ban Asbestos

par Laurie Kazan-Allen

Le 29 avril 2024



<http://ibasecretariat.org/lka-marking-the-15th-anniversary-of-the-asian-ban-asbestos-network.php>

Entre 2009 - date de la création du Réseau asiatique pour l'interdiction de l'amiante (ABAN) - et 2023, la production mondiale d'amiante est passée de près de 2 millions de tonnes à 1 300 000 tonnes par an, soit une baisse considérable de 35 %.¹ De nombreux facteurs ont eu un impact négatif sur les résultats de l'industrie de l'amiante ; le travail de l'ABAN a été l'un d'entre eux.

Les objectifs de l'ABAN

L'ABAN a été créé à l'approche de la Journée internationale des travailleurs (28 avril) en 2009, lors de la Conférence asiatique sur l'amiante de Hong Kong.² La Déclaration de Hong Kong pour une interdiction complète de toutes les formes d'amiante, qui a été adoptée à l'unanimité par les délégués à cet événement, expliquait que :

"La formation d'A-BAN est une étape importante dans la campagne asiatique visant à obtenir justice pour les victimes de l'amiante et à mettre en œuvre une interdiction régionale de l'amiante. Le groupe, qui se compose principalement d'organisations de victimes de l'amiante, de syndicats et de groupes de défense de l'environnement de 16 pays de la région Asie-Pacifique, s'efforcera de renforcer le mouvement Ban Asbestos en Asie."³

L'ABAN, qui fête aujourd'hui son 15e anniversaire, a plus que rempli les objectifs que lui avaient fixés ses fondateurs. En donnant la parole à des victimes marginalisées dans toute l'Asie et en s'opposant à des intérêts puissants au sein et en dehors des gouvernements, l'ABAN a mis en évidence le coût humain dévastateur des profits de l'amiante. Les membres de l'ABAN participent aux dialogues internationaux, nationaux et régionaux

¹ IBAS. Rapport de l'IBAS sur la conférence asiatique sur l'amiante 2009, p. 39.

http://ibasecretariat.org/hk_report_web_fin.pdf

United States Geological Survey. *Mineral Commodity Summaries. Asbestos*. Consulté le 21 avril 2024.

<https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2024/mcs2024-asbestos.pdf>

² Kazan-Allen, L. Rapport de l'IBAS sur la conférence asiatique sur l'amiante 2009. Novembre 2009, p. 39.

http://ibasecretariat.org/hk_report_web_fin.pdf

³ Déclaration de Hong Kong pour une interdiction complète de toutes les formes d'amiante. Novembre 2009, p. 44.

http://ibasecretariat.org/hk_report_web_fin.pdf

sur l'amiante. En donnant un visage humain à la catastrophe de l'amiante en Asie, les membres de l'ABAN ont pris la parole lors des réunions de la Convention de Rotterdam des Nations unies et du Forum des Nations unies pour les entreprises et les droits de l'homme.



Sharad Vitthal Sawant, membre d'ABAN et atteint d'asbestose, de Bombay, Inde, s'adressant à une session plénière de la conférence de la Convention de Rotterdam à Genève. 13 mai 2015.⁴



Nirmala Gurung, membre d'ABAN et atteinte d'asbestose, a témoigné devant les délégués du Forum des Nations unies pour les entreprises et les droits de l'homme à Genève le 2 novembre 2017⁵.

⁴ Kazan-Allen, L. Rapport de la ligne de front sur l'amiante : mise à jour de Genève. 14 mai 2015.

<http://ibasecretariat.org/lka-rep-asb-frontline-update-from-geneva.php>

⁵ Kazan-Allen, L. En souvenir de Nirmala Gurung. 18 septembre 2020.

<http://www.ibasecretariat.org/lka-remembering-nirmala-gurung.php>



M. Subono, membre d'ABAN, syndicaliste indonésien et victime de l'amiante, s'est exprimé lors de la session plénière du 8 mai 2019 de la Conférence de Rotterdam. Photo par IISD/ENB | Kiara Worth.

Peu après la création de l'ABAN, la première mission de l'ABAN a été lancée : la délégation de solidarité asiatique de 2010 au Québec, Canada. ⁶



Membres de la mission de solidarité ABAN et sympathisants canadiens lors d'une conférence de presse à l'Assemblée nationale du Québec. 9 décembre 2010.

⁶ Délégation de solidarité asiatique au Québec, Canada : Événements au Canada. 18 décembre 2010.

Selon une déclaration des membres de la délégation, l'objectif de leur voyage au Canada au milieu de l'hiver était d'exprimer les sentiments des victimes asiatiques de l'amianté, des syndicats et des organisations de santé à l'égard d'un projet d'expansion des activités minières liées à l'amianté :

"Nous sommes horrifiés par les projets du gouvernement du Québec de fournir une garantie de prêt de 58 millions de dollars pour développer une nouvelle mine d'amianté. Il a été prédit que si ce projet va de l'avant, la nouvelle mine Jeffrey produira plus de 5 millions de tonnes d'amianté au cours du prochain quart de siècle...

Les pays asiatiques restent les principaux clients des exportateurs d'amianté québécois. Nous ne doutons pas que les propriétaires de la nouvelle mine d'amianté Jeffrey ont l'intention d'expédier la majorité de la production annuelle vers des destinations asiatiques : plus d'argent pour les investisseurs internationaux anonymes, plus de pollution et d'exposition environnementale pour les citoyens du Québec et plus de décès dus à l'amianté pour l'Asie.

À ce moment critique où l'industrie de l'amianté veut lancer une autre génération de maladies de l'amianté, nous sommes venus en personne pour lancer un appel direct et humain aux citoyens du Québec. Nous sommes convaincus qu'une fois qu'ils auront pris conscience de la tragique réalité de l'amianté en Asie, ils feront pression sur leur gouvernement pour qu'il arrête la mine".⁷

Non seulement la mine a été arrêtée, mais le 1er octobre 2018, le gouvernement canadien a interdit l'exploitation commerciale de l'amianté.

Malgré l'interdiction nationale de l'amianté promulguée par la Cour suprême du Brésil en 2017, la production se poursuit à Minaçu, dans l'État de Goiás, à la mine d'amianté chrysotile (blanc) Cana Brava. En avril 2019, les membres de l'ABAN se sont à nouveau embarqués pour une mission dans un pays producteur d'amianté afin de confronter ses citoyens à la dure réalité de l'exposition à l'amianté exporté dans leur pays.⁸



Les membres de la mission ABAN rejoignent leurs collègues de l'Association brésilienne des exposés à l'amianté (ABREA) et des syndicalistes au siège du syndicat des métallurgistes à Osasco. 27 avril 2019.⁹

⁷ Délégation de solidarité asiatique au Québec : Non au financement de la mine d'amianté Jeffrey. Décembre 2010.

http://ibasecretariat.org/quebec_mission_2010_official_press_pack.pdf

Rapport A-BAN. Délégation de solidarité asiatique au Québec, Canada. 12 janvier 2011. <http://ibasecretariat.org/asian-solidarity-delegation-quebec-canada-a-ban-report.php>

⁸ ABAN. La mission asiatique Ban Asbestos au Brésil 2019 Plus d'exportations d'amianté vers l'Asie. Avril 2019.

<http://ibasecretariat.org/press-briefing-asian-ban-asbestos-mission-to-brazil-apr-2019.pdf>

⁹ Kazan-Allen, L. Rapport de la mission Asian Ban Asbestos au Brésil en avril 2019. 29 avril 2019. <http://ibasecretariat.org/lka-status-report-from-asian-ban-asbestos-mission-to-brazil-apr-24-2019.php>

Discussion

En ouvrant des voies pour la transmission d'informations scientifiques et médicales actualisées et en développant des canaux de communication entre divers réseaux de groupes de la société civile, l'ABAN a permis aux travailleurs, aux membres du public, aux consommateurs et aux agences gouvernementales de prendre des décisions informées sur l'adoption de technologies sans amiante. Tout en reconnaissant que la meilleure façon d'éradiquer l'épidémie mondiale de maladies liées à l'amiante - qui cause des centaines de milliers de décès chaque année¹⁰ - était de mettre fin à l'utilisation de l'amiante, les membres de l'ABAN sont également encouragés à poursuivre des objectifs supplémentaires tels que : l'identification des personnes blessées par l'amiante, la sensibilisation du public et des professionnels à l'amiante et le développement de relations de collaboration avec des experts médicaux, techniques, juridiques et autres.



Le Dr Aseni Wickramatillake, qui a participé à la réunion stratégique de l'ABAN pour l'Asie du Sud le 3 mars 2024 à Colombo, au Sri Lanka, a résumé l'importance de l'ABAN comme suit :

"Le réseau *Asia Ban Asbestos Network (A-BAN)* joue un rôle crucial dans la lutte contre la menace omniprésente de l'amiante dans toute la région asiatique... L'ABAN offre une plateforme aux professionnels et aux représentants de différents pays pour qu'ils se réunissent et partagent leurs expériences, leur expertise et leurs points de vue sur les questions liées à l'amiante. Cet échange de connaissances est inestimable pour comprendre les divers contextes et défis auxquels sont confrontées les différentes nations de la région.

L'ABAN sert de catalyseur pour le développement et la promotion de politiques et d'actions efficaces visant à interdire l'amiante et à minimiser l'exposition à cette substance dangereuse. En mettant en

¹⁰ Takala J. et al. *Comparative Analysis of the Burden of Injury and Illness at Work in Selected Countries and Regions*. *Central European Journal of Occupational and Environmental Medicine*. Juin 2017.

commun leurs ressources et leur expertise, les membres de l'ABAN peuvent travailler collectivement à la mise en œuvre de méthodes réalistes d'éradication de l'amiante et à la garantie d'une gestion appropriée des déchets d'amiante... En réunissant des pays partageant les mêmes préoccupations, l'ABAN amplifie leur voix collective et leurs efforts de plaidoyer, renforçant ainsi leur capacité à protéger les populations des effets nocifs de l'amiante".¹¹

Le militant Sanjiv Pandita, l'une des sages-femmes qui ont donné naissance à l'ABAN à Hong Kong en 2009, a fait part de son évaluation de l'importance de cet anniversaire dans un courriel reçu le mois dernier :

"Depuis sa création à Hong Kong il y a 15 ans, l'ABAN a contribué à construire une alliance unique et de grande envergure de groupes de victimes de l'amiante, de syndicats, d'organisations environnementales et d'autres organisations de la société civile, qui visent tous à éliminer les maladies liées à l'amiante en Asie. Au fil des ans, elle a réussi à sensibiliser l'opinion publique, à fournir des ressources et un soutien essentiels aux groupes de base et à renforcer ainsi leur action. Il est non seulement important, mais essentiel que la lutte pour l'élimination des maladies liées à l'amiante en Asie se poursuive".¹²

Phillip Hazelton, vétéran de la campagne pour l'interdiction de l'amiante, de l'organisation australienne *Union Aid Abroad - APHEDA*, s'est fait l'écho des commentaires de Sanjiv :

"Félicitations au réseau *Asia Ban Asbestos Network (ABAN)* pour ses 15 années de campagne visant à débarrasser la région de cette substance mortelle. L'épidémie de maladies liées à l'amiante qui se développe dans la région asiatique est une tragédie totalement évitable. Travaillant en collaboration, les membres de l'ABAN ont forgé des liens avec des syndicalistes, des travailleurs de la santé, des malades de l'amiante, des scientifiques, des journalistes et d'autres personnes concernées afin de lutter courageusement contre les mensonges, la désinformation et l'intimidation répandus par l'industrie de l'amiante. *Union Aid Abroad - APHEDA* et la campagne "*Asbestos Not Here Not Anywhere*" que nous coordonnons, est un fier partenaire de la campagne d'ABAN visant à obtenir l'interdiction de l'amiante dans toute la région afin d'éviter des millions de décès dans les décennies à venir. Il est inacceptable que des intérêts commerciaux continuent sciemment à soutenir et à promouvoir cette substance mortelle. Nous devons veiller à ce qu'ils soient tenus de rendre des comptes, alors même que la région passe à des alternatives plus sûres".¹³

Réflexions finales

Tout au long de l'existence du réseau, Sugio Furuya en a été le coordinateur. S'il est très apprécié par ses collègues, il est à la fois détesté et craint par les intérêts de l'amiante en Europe de l'Est, certains d'entre eux l'appelant "le général". Pour son travail avec ABAN, Sugio a été la cible d'un espion engagé en 2012 pour infiltrer le réseau mondial d'interdiction de l'amiante.¹⁴

Lors d'une interview en ligne le 24 avril 2024, Sugio a évoqué les hauts et les bas de ces 15 dernières années :

¹¹ Courriel du Dr Aseni Wickramatillake. 8 mars 2024.

¹² Courriel de Sanjiv Pandita. 9 mars 2024.

¹³ Courriel de Phillip Hazelton, 26 avril 2024.

¹⁴ Kazan-Allen, L. Corporate Deceit : Asbestos Espionage at Home and Abroad. 18 mars 2019.

"Depuis que nous nous sommes lancés dans l'aventure *ABAN*, nous avons tiré de nombreuses leçons précieuses. Lorsqu'il s'agit d'interdire l'amiante, chaque pays a des besoins d'information spécifiques et des niveaux d'engagement de la société civile qui requièrent des stratégies politiques, sociales et économiques diverses. Si la mobilisation des activistes pour l'interdiction de l'amiante dans toute la région reste un objectif, il est devenu évident que les collaborations bilatérales entre pays voisins - les initiatives sous-régionales - peuvent souvent s'avérer économiques et faire gagner du temps.

À la suite de la pandémie de Covid, nous avons constaté un niveau croissant d'activisme de la part de jeunes militants, qui ont tous été chaleureusement accueillis par le réseau. Alors que la crise climatique suscite de plus en plus d'inquiétudes et que l'intérêt pour les technologies vertes monte en flèche, il est indéniable que la technologie de l'amiante sera reléguée dans les livres d'histoire. Notre rôle consiste à faire en sorte que cela se produise le plus tôt possible. En réfléchissant aux 15 dernières années, je ne peux m'empêcher de penser aux collègues que nous avons perdus, dont beaucoup ont succombé à des maladies liées à l'amiante. Nous honorons leur mémoire en continuant le combat".